

Les pèlerins de N.-D. du T. S. Rosaire. — Nos pèlerins d'aujourd'hui ne revêtent pas le costume singulier des pèlerins d'autrefois, une tunique parsemée de coquilles marines ; ils ne portent plus le bourdon, surmonté de l'image du saint dont ils allaient visiter le sanctuaire ; leur voyage n'est pas long et pénible comme l'était celui des pèlerins de jadis ; mais ils n'en sont pas moins de vrais pèlerins par la foi qui les anime et la confiance qui les guide vers tel ou tel sanctuaire.

Les mêmes sentiments de dévotion amènent les pèlerins aux pieds de Marie, mais différentes sont les suppliques : les uns prient moins pour se plaindre que pour aimer ; ils viennent moins pour eux que pour Elle ; d'autres sont conduits au Sanctuaire par la reconnaissance : " qu'elle a été bonne pour nous, disent-ils, la Reine du Saint Rosaire, que d'actions de grâces nous lui devons ! "

Un grand nombre de pieux fidèles vont accomplir une promesse faite à Notre-Dame. On ira au Sanctuaire vénéré, on y fera une humble confession, bien sincère, peut-être une confession générale, une sainte communion ; et l'on priera si bien aux pieds de la Mère de Miséricorde qu'on obtiendra les grâces que l'on désire : — pour ce pauvre enfant qui donne des inquiétudes à ses parents, — pour cette mère bien-aimée à qui la santé fait défaut, — pour ce cher père, il est bien bon, il aime bien ses enfants ; mais il subit des influences mauvaises, il se laisse entraîner. Lui qui gémit de la peine qu'il fait à ces êtres chéris, lui aussi sera du pèlerinage. Marie, qu'on n'a jamais invoquée en vain, écoutera la prière de cette famille qui met en elle tout son espoir.

La Vierge du Saint Rosaire attire non seulement ces pèlerins isolés, mais encore des groupes nombreux : des confréries, des paroisses entières, qui s'en vont, avec leurs pasteurs en tête, porter leurs hommages aux pieds de Marie et réclamer sa protection.

Alors le pèlerinage prend les proportions d'une manifestation ; et nous saluons avec bonheur ces *manifestants* de la Vierge.

Expression de la piété qu'il y a dans les cœurs, ces manifestations raniment la foi et la rajeunissent.

Le monde comprend bien l'influence d'une démonstration extérieure et il en use largement. Lorsque des chefs politiques veulent gagner les suffrages des masses, ils ne se contentent pas de s'adresser à l'intelligence des électeurs ; mais ils